

Dernier Le Tour 8
XIII - 9

Depuis huit jours seulement
le pauvre messager est là atten-
dant patiemment qu'on le sorte
d'un tiroir et qu'on le remettre
en circulation. C'est que voyez vous
la vie passe vite et me laisse peu
de loisirs quand on est comme
moi institutrice et cuisinière
tout à la fois. Enfin heureuse-
ment aujourd'hui j'ai installé
probablement pour plusieurs an-
nées un cordon bleu qui me permet-
tra je l'espère de laisser de côté bi-
does et casseroles et de me livrer
plus complètement à l'éducation
de mes filles, ce qui n'est pas parti-

entièrement facile. Marie-
 Thérèse ayant encore besoin de
 soins ne peut encore retourner
 au Sacré Cœur, je dois donc la
 faire travailler ici. Heureuse-
 ment elle le fait facilement, tan-
 dis que pour Marguerite il ne
 faut la patience angélique que
 tous vous me connaissez pour
 arriver à un assez mince résul-
 tat. Enfin l'année prochaine je
 chercherai un système d'éduca-
 tion plus pratique et je crois
 que je donnerai ma démission
 d'institutrice.

Dimanche la plupart d'entre nous
 se trouvaient réunis à La Briquette

à l'occasion de la première ^{10th} com-
munion de Robert. Je laisse à
Henri le soin de vous raconter
en détails cette belle et conso-
lante journée; je dirai sim-
plement qu'Henri et les
vôtres ont reçu d'une ma-
nière charmante et que vous
avez gardé un très bon
souvenir de cette réunion de
famille. Demain je pense aller
à Douai quelques heures à
l'occasion des Messes anniver-
saires de mon tante Paul de
Baillencourt. J'en profiterai
pour passer un bon moment chez
Léonine. Mon cher époux est

124
à Paris depuis hier et j'attends
avec impatience de ses nouvelles
pour savoir quand il rentrera.
Il paraît que Dimanche notre
maison doit sauter, on nous
l'annonce de tous côtés et nous
nous y préparons avec calme.
Je tiens à vous en prévenir afin
que l'émotion ne soit pas trop
forte lorsque vous lirez la chose
dans les journaux. Nous vous
dirons dans le prochain messa-
ge l'effet que produit ce nou-
veau genre d'exercice. Mes boîtes
se dessèchent de terreur et ne
mangent plus aussi pour habituer
une nouvelle c'est plutôt probléma-
tique que cette expérience en perspective

Elle va sans doute me dire ^{XIII} ~~12~~ ¹³
que cela ne rentre pas dans
les conditions!

En attendant comme c'est hardi
je me salue pour recevoir
quelques intéressantes visites
de Dames sœurs et pour enten-
dre mille commémoratives
croquis mitainesques sur le
l'ovible premier Moï.

Tout va donc et à bientôt si
vous ne saturez pas tout en-
tier et que il vous reste encore
une main pour écrire

Jenny

per. min. d'écriture!

1904

Pour pierre - J'ai vendu ma grosse jument
la Boule - qui n'était pas élégante, mais
qui depuis près de 5 ans m'a rendu tout
le bon & solides services - On me l'a
demandé de plusieurs côtés pour faire de
l'élevage & de la culture - & je me suis
laissé tenter par un prix avantageux (200 fr)

Elle est chez un cultivateur - éleveur & braiseur de sejour

Je l'ai remplacé par un poney gris -
pouméli légèrement rouané - qui est
malheureusement un peu plus petit,
mais qui a beaucoup de qualités qui m'ont
aidé à l'acquiescer malgré les 2 centimètres qui manquent au poney -
d'abord joli cheval - très ardent quoique
très sage - sans - très agréable à
conduire - du fond & de l'allure -
Je crois que j'ai fait une bonne
acquisition -

Comme j'ai déjà un cheval qui
s'appelle "sans peur" - je ne pouvais
en acheter qu'un qui fût "sans reproche"
Et je pense l'avoir trouvé - Je l'envoie
leur photographie un de ces jours -

Je laisse à Jacques le soin de
te décrire la paire qu'il vient
d'acheter pour Maurice & qui fait
une grande & magnifique paire -

28 avril 1904